

Et aujourd'hui ? Aujourd'hui, il y a un évêque à Maurice, un autre à Bourbon, un troisième aux Seychelles, trois à Madagascar, quatre au Sud de l'Afrique et autant de Préfets Apostoliques. Dans l'Afrique centrale et du Nord, il y a 18 évêques et 16 préfets apostoliques, sans compter l'Algérie et la Tunisie, qui ont aussi leurs archevêques et évêques.—Regardons maintenant l'autre côté de notre ancien Vicariat. En 1800 l'Australie possédait deux prêtres irlandais. La Nouvelle Zélande et les autres îles n'en avaient pas un seul. Aujourd'hui l'Australie a ses cinq archevêques et quinze évêques, la Nouvelle Zélande un archevêque et trois évêques, la Polynésie douze vicaires apostoliques. Ainsi, dans les limites de notre ancien Vicariat il y a maintenant 34 évêques.

Jetons un coup d'œil rapide sur l'Asie.

Dans les Indes, en 1800, il y avait quatre ou cinq évêques portugais, sous le Patriarche de Goa, et autant de vicaires apostoliques. Il y a maintenant, sans compter la Hiérarchie de Goa, sept archevêques, dix-sept évêques et quatre préfets apostoliques.

Les six vicaires apostoliques de la Péninsule Indo-Chinoise sont devenus quinze. La Chine, qui en avait onze, en a maintenant 36. Le Japon, qui n'avait rien, a un archevêque et trois évêques.

Suivez-moi à travers le Pacifique jusqu'à l'Amérique du Nord. Les Etats-Unis, en 1800, possédait un seul évêque, celui de Baltimore. Aujourd'hui on y compte 10 millions de Catholiques dirigés par 13 archevêques et 73 évêques. Au Nord du continent encore un seul évêque, celui de Québec : il s'y trouve aujourd'hui 7 archevêques et 28 évêques.

En Europe, l'Angleterre a repris sa place dans la Hiérarchie, avec seize évêques, l'Ecosse avec six. Laissons là les détails pour dire en résumé que le nombre de diocèses, vicariats et préfectures apostoliques créés par l'Eglise pendant le XIXe siècle est de plus de deux cents cinquante, et n'oubliez pas que chacun de ces centres possède son clergé, ses écoles, et presque tous des orphelinats, avec des Frères ou des religieuses pour les diriger.

Il me semble, messieurs, qu'il y a là un progrès réel dans l'ordre matériel de la diffusion de l'Eglise sur la terre.

III

Passons à l'ordre intellectuel. Le progrès que nous avons à constater ici est d'un autre genre. C'est un rapprochement entre le siècle et l'Eglise ; rapprochement qui ne fait que commencer, mais qui est déjà un encouragement pour l'Eglise, parce qu'il rend déjà plus facile son accès auprès des intelligences.

Je vais en indiquer à grands traits quatre causes : le mouvement dans les idées religieuses, le mouvement dans les idées scientifiques, les révélations modernes sur l'histoire, et l'attitude de l'Eglise envers ces mouvements divers.

Voici ce qui se passe dans les idées religieuses. Hors de l'Eglise, un libre examen mal entendu de la foi chrétienne amène une multitude d'hommes instruits à un doute universel. Ils ne